

## Épreuve d'admission du concours droit-économie 2021

--

### Épreuve orale d'entretien

#### Sujet n° 20

A partir du document ci-dessous vous devez produire un raisonnement personnel et proposer une réflexion qui vous soit propre. Vous devez à la fois raisonner argumenter et exercer votre esprit critique sur le texte. Votre exposé durera 10 minutes maximum.

### Économie et psychanalyse

Se vendre (sur le marché du travail)

Gilles Chatenay, in La Cause du Désir 2018/2 (N° 99), pages 66 à 69

Texte tronqué et modifié (...) (988 mots)

(...) Mais quelque chose comme le marché-du-travail existe-t-il, du point de vue du discours de l'économie ? Non, me répondaient des amis économistes. D'abord parce qu'une transaction économique, structurellement, établit une équivalence entre les biens échangés quels qu'ils soient, équivalence qui s'exprime dans le prix de la transaction, c'est-à-dire un chiffre écrit dans une monnaie. Et deuxièmement parce que cet échange suppose une égalité entre la position du vendeur et celle de l'acheteur. Or le contrat de travail écrit les termes d'une soumission de l'employé à l'employeur. Le fonctionnement du prétendu marché-du-travail, en vérité, répond au mot d'esprit de Marx, « Un renard libre dans un poulailler libre ».

Je reviens sur l'équivalence entre les biens que prétend établir la transaction. Il faut préciser : il s'agit d'une équivalence dans la valeur des biens échangés. En ce qui concerne le travail, l'employeur, le capitaliste chez Marx achètent effectivement la force de travail au « juste prix du marché ». Mais une transaction n'est valide que si tous les termes de l'équivalence sont parfaitement transparents. Or si l'on suit Marx (et Lacan), la transaction sur ledit marché du travail, véritable tour de bonneteau, emporte une valeur cachée (et incalculable, au moins chez Lacan) – la plus-value chez Marx, le plus-de-jouir chez Lacan.

#### La valeur du travail

Ce qui pose la question de la valeur du travail. Poser cette question revient à proférer une absurdité pour les économistes qui se rattachent aux « théories de la valeur ». Pour ceux-ci en effet, la véritable valeur d'un bien, quel qu'il soit, ne saurait en aucun cas résider dans son prix sur le marché, qui est variable ; et est de plus exprimé en monnaies qui elles-mêmes varient et, vice suprême, sont dépendantes (au moins en partie) des pouvoirs politiques. Alors, quelle serait pour eux la véritable valeur d'un bien ? Chez tous les classiques (et Marx), pour aller vite, c'est la quantité de travail qui est la mesure de toute chose. Poser la question de la valeur de ce qui mesure la valeur reviendrait à tirer sur ses bretelles pour s'élever en l'air.

Mais Marx n'a pas écrit que Le Capital, il a écrit les Fondements de la critique de l'économie politique. L'extraction de la plus-value n'est pas qu'un processus économique objectif, c'est le lieu d'un affrontement social, politique, et j'ajouterai subjectif, si l'on pense au plus-de-jouir. Je cite Lacan : «

Pas plus que le travail n'était nouveau dans la production de la marchandise, pas plus la renonciation à la jouissance [...] n'est nouvelle. [...] »

Le discours analytique articule la renonciation à la jouissance, il fait apparaître la fonction du plus-de-jouir. Et discours peut s'entendre aussi ici comme lien social. Cela concerne le marché, je poursuis la citation : « Pour marquer les choses, il faut en effet supposer qu'au champ de l'Autre il y a le marché qui totalise les mérites, les valeurs, qui assure l'organisation des choix, des préférences ».

« au champ de l'Autre il y a le marché » : je m'avance un peu, et dirai que le marché est un discours, et qu'au contraire de l'axiome de la science économique classique qui dit que les agents ne poursuivent que leur intérêt égoïste, le marché est un lien social. Ou pour être plus précis, je dirai que les cours des marchés, y compris les monnaies dans lesquelles ils s'écrivent, sont la traduction en quantités de l'intensité de la division sociale, politique et subjective (« les mérites, les valeurs, les préférences ») corrélative au discours du capitalisme dans lequel nous respirons plus ou moins bien.

### **La valeur de l'argent**

Le travail, l'emploi sont rétribués en monnaies. Parlons de la monnaie. Pour les néoclassiques, la monnaie est neutre. Pas pour tous les économistes, (...) disons qu'elle exprime et condense la confiance plus ou moins grande que nous avons en notre lien social : si j'accepte les euros de mes analysants en paiement de leurs séances, c'est parce que je pense qu'ils seront acceptés lorsque je ferai mes courses. La confiance dans la monnaie, et rien d'autre, est sa puissance. La seule véritable valeur de la monnaie lui est donnée par le lien social dans lequel elle a cours. Proposition scandaleuse pour les économistes scientifiques, puisqu'elle réinjecte au cœur du discours économique une dimension non économique, non « objective ».

Et il y a plus : non seulement la monnaie condense une dimension extra-économique, mais elle a des effets retour réels sur l'économie : par exemple qu'elle s'affaiblisse ou se renforce par rapport à d'autres monnaies, cela a des effets dans l'économie dite « réelle ».

Des effets retour : qu'en inférer, sinon que la monnaie est un point de capiton pour l'économie, au sens lacanien du terme ? Lacan dit même d'elle qu'elle est un « pur signifiant » (...). Je l'interprète ainsi : la monnaie n'a pas de « valeur » qui lui serait extrinsèque, en ceci que c'est elle qui chiffre la valeur économique. En d'autres termes, elle n'a pas de sens (...) mais elle a une signification : « puissance et richesse » (ou impuissance et pauvreté). Elle ne pointe pas vers d'autres signifiants (ce qui produirait un effet de sens), elle pointe vers un réel pulsionnel.

### **Travail-symptôme**

Puissance et richesse : c'est à nouveau parler de lien social, et de conflit – et de la division du sujet : puissance et impuissance sont enjeux de la castration. Et c'est donc parler d'angoisses et de passages à l'acte, d'inhibitions et de dépressions, etc., qui fait le quotidien de ce que nous entendons lorsque nous recevons des sans-emploi, ou des travailleurs... et de symptômes.

À propos du travail, Lacan a pu faire de Marx l'inventeur du symptôme : la grève comme refus « qu'un plus-de-jouir [soit] capté par certains ».

Alors, quelle est la vraie valeur du travail ? Dans le meilleur des cas pour la psychanalyse, une valeur de symptôme. Ce qui n'est pas rien, dans la conception lacanienne.

---